

Des Européens arrivés sur l'Île de Raison, sont devenus minuscules. Les insulaires s'interrogent sur la nature des petits êtres qu'ils découvrent.

Scène 3

Le gouverneur, son fils, sa fille, l'insulaire, les huit Européens
L'insulaire._ Les voila, seigneur.

Le gouverneur, de loin, avec une lunette d'approche. Vous me montrez là quelque chose de bien extraordinaire : il n'y a assurément rien de pareil dans le monde. Quelle petitesse ! et cependant ces petits animaux ont parfaitement la figure d'homme, et même à peu près nos gestes et notre façon de regarder en vérité, puisque vous me les donnez, je les accepte avec plaisir. Approachons PARMENES, se saisissant de la comtesse. Mon père, je me charge de cette petite femelle-ci, car je la crois telle.

Floris._ prenant le courtisan. En voilà un que je serais bien aise d'avoir aussi : je crois que c'est un petit mâle. LE COURTISANT. Madame, n'abusez point de l'état où je suis.

FLORIS._ Ah ! Mon père, je crois qu'il me répond ; mais il n'a qu'un petit filet de voix.

L'INSULAIRE._ Vraiment, ils parlent ; ils ont des pensées, et je leur ai fait apprendre notre langue

FLORIS. Que cela va me divertir ! Ah ! Mon petit mignon, que vous être aimable !

PARMENES._ Et ma petite femelle, me dira-t- elle quelque chose ?

LA COMTESSE._ Vous me paraissez généreux, seigneur ; secourez-moi, indiquez-moi, si vous le pouvez, de quoi reprendre ma figure naturelle.[...]

SCENE IV

Les insulaires

LE GOUVERNEUR._ Voilà, par exemple, de ces choses qui passent toute vraisemblance ! Nos histoires n'ont – elles jamais parlé de ces animaux-là ?

BLECTRUE. seigneur , je me rappelle un fait ; c'est que j'ai lu dans les registres de l'état, qu'il y a près de deux cents ans qu'on en prit de semblables à ceux –là ; ils sont dépeints de même. On crut que c'étaient des animaux, et cependant c'étaient des hommes : car il est dit qu'ils devinrent aussi grands que nous, et qu'on voyait croître leur taille à vue d'œil, à mesure qu'ils goûtaient notre raison et nos idées.

LE GOUVERNEUR._ Que me dites – vous là ? Qu'ils goûtaient notre raison et nos idées ? Etaient petits de raison que les dieux voulaient qu'ils parussent petits de corps ?

BLECTRUE. Peut être

LE GOUVERNEUR._ Leur petitesse n'était donc que l'effet d'un charme, ou bien qu'une punition des égarements et de la dégradation de leur âme ?

BLECTRUE._ je le croirais volontiers.

PARMENES._ D'autant qu'ils parlent, qu'ils répondent et qu'ils marchent comme nous.

LE GOUVERNEUR._ A l'égard de marcher, nous avons des singes qui en font autant. Il est vrai qu'ils parlent et qu'ils répondent à ce qu'on leur dit : mais nous ne savons pas jusqu'où l'instinct des animaux peut aller.

Marivaux, L'ile de la raison ou les petits Hommes, scènes 3 et 4 (1727).

I-COMPREHENSION :

-1-Ce texte est un extrait d'une pièce de théâtre. Quels indices vous le prouvent ? 1pt

.....

-2- a) Dans quel pays se situe l'action ? 0,5pt

.....

b) Est-il réel ou imaginaire ? Justifie ta réponse par un indice dans le texte. 1pt

-3- Que sont les Européens aux yeux du gouverneur ? 0,5pt

-4-les insulaires sont étonnés par les êtres qu'ils découvrent.

Résumez la cause de leur étonnement en complétant la phrase suivante : 1pt

<<les insulaires découvrent des êtres qui leur semblent être.....Car.....,.....
cependant ils constatent.....>>

-5-A quelle condition les européens pourront-ils reprendre leur taille normale ? 1pt

II-langue

6/En vérité, puisque vous me les donnez, je les accepte avec plaisir. Dans cette Phrase le gouverneur nie, justifie, doute ou explique la raison d'accepter ? Souligne la bonne réponse 0,5pt

7/« Les Européens sont très petits. Ils étonnent les insulaires ». Exprimez dans cette phrase une fois la cause avec comme et une fois la conséquence avec ... Tellement...que... 2pts

8/- Un élève a produit les phrases ci-dessous, il semble ne pas avoir compris la leçon se rapportant aux subordonnées circonstancielles de cause, de conséquence et de but. Corrigez lui ses fautes :

- J'ai réussi ce test à cause de mon intelligence. 0,5pt

- Mes parents m'ont toujours soutenu pour que je suis le meilleur 0,5pt

- 0,5pt

- Victor Hugo aimait trop sa fille pour ne pas l'oublier 0,5pt

- 0,5pt

9/- Justifie l'emploi du mode dans la subordonnée : 1pt

-La comtesse voudrait retrouver sa taille normale, elle supplie Parmènes pour qu'il lui vienne en aide

III- Production écrite :

Mettez les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent : 3pts

Maintenant, je me souviens de la première fois que je (sortir) avec le vélomoteur, je (faire.....) le tour de la vieille ville, puis je (rouler.....) sur le trottoir le long de la mer. C' (être.....) une journée d'hiver, grise et froide. Il n'y (avoir.....) personne d'autre que les mouettes qui (rouler.....) sur les galets. Je (rouler.....) à toute vitesse au milieu des voitures arrêtées, ce (être.....) magnifique, jamais je (ne pas ressentir.....) cela auparavant. Je (être) libre, je (pouvoir.....) aller où je (vouloir.....) jusqu'au bout de la ville, dans les collines, jusqu'aux quartiers inconnus.

MG Le Clézio Printemps.

Sujet : Rédigez un dialogue théâtral pour la situation suivante : 7pts

Deux personnages se disputent et s'accusent mutuellement, prétendant chacun qu'il avait raison.

Une troisième personne intervient pour résoudre leur problème.(Ne dépassez pas 12 répliques)

